



## FICHE PÉDAGOGIQUE

saison 2024-2025

# Camus par Enthoven

De **Raphaël Enthoven**

Mise en scène **Julie Brochen**

Genre  
**Théâtre contemporain**

À partir de  
**14 ans**

Salle  
**Jacques Audiberti**

Durée  
**1h05**



**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



# RECOMMANDATIONS PRATIQUES

## HEURE D'ARRIVÉE AU THÉÂTRE :

30 minutes avant le début du spectacle.

## POURQUOI SI TÔT ?

Outre le temps de distribuer les billets à vos élèves, le théâtre anthéa prend le temps de dire un mot d'accueil à chaque groupe puis, vous avez la possibilité d'un passage aux toilettes. Enfin, l'installation en salle demande du temps.

## PLACEMENT EN SALLE :

Les hôtes guident votre groupe et donnent les consignes :

**1** - chaque groupe est placé selon l'heure d'arrivée ou un plan établi par le théâtre

**2** - il est demandé aux enseignants de se répartir au milieu des rangs

**3** - les hôtes placent les élèves dans l'ordre d'arrivée mais les enseignants pourront réorganiser le placement par la suite avant le début du spectacle (séparation des bavards, placement des enseignants à côté des élèves susceptibles d'être agités)

## LES CONSIGNES DE PLACEMENTS SONT OBLIGATOIRES

L'équipe d'anthéa a pensé le placement de façon à assurer le bon déroulement des représentations. Les consignes doivent donc être soutenues et suivies par tous les accompagnateurs, sans exception.

# CAMUS

## PAR ENTHOVEN

D'après l'oeuvre d'**Albert Camus**



### GENRE :

Théâtre Contemporain - Philosophie -  
Conférence théâtrale

### À PROPOS DU SPECTACLE :

Albert Camus est un auteur dont la pensée déroutante soulève de nombreuses questions. Pourquoi vivre si la vie n'a pas de sens ? Pourquoi défier la haine et la violence puisqu'on ne les vaincra jamais ? Comment dire oui avant de dire non ? Si comme le dit Raphaël Enthoven, essayiste et comédien pour l'occasion : « Camus n'est pas difficile à comprendre » il est néanmoins difficile à admettre.

Dans un plaidoyer fervent qui mélange cinéma, musique, théâtre et philosophie, Raphaël Enthoven dévoile les paradoxes et la puissance redoutable d'une pensée qui, quand on l'éprouve, nous aide à traverser tous les hivers de l'existence.

### LIENS POUR DÉCOUVRIR LE SPECTACLE :

- 1 - Présentation du spectacle par la société de production: <https://jmdprod.com/spectacles/camus/>
- 2 - Découvrir le spectacle à travers le teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=-bl6vFI4GTU>

## Raphaël Enthoven

Ancien professeur, l'essayiste est devenu une figure importante de la philosophie dans le paysage médiatique français depuis plus de 15 ans. Animateur radio, écrivain ou encore maître de conférences, Raphaël Enthoven englobe depuis plusieurs années de multiples professions. C'est avec celle inédite de comédien qu'il présente son premier seul en scène créée en 2023, *Camus par Enthoven*.

Plus que jamais présent dans les médias, le philosophe sort en parallèle de son spectacle, son 17<sup>ème</sup> livre *L'esprit artificiel-une machine ne sera jamais philosophe*. Ce livre a pour sujet le rapport qu'entretient l'intelligence artificielle avec la philosophie.. Succès retentissant dès sa sortie, cet essai impose Raphael Enthoven comme un philosophe moderne de premier ordre.

## Albert Camus

Romancier, nouvelliste, philosophe, journaliste, essayiste et dramaturge, Albert Camus a réussi à s'imposer comme une figure phare de la littérature du XX<sup>ème</sup> siècle. Né en 1913 en Algérie, et mort en 1960, l'auteur aura laissé derrière lui des ouvrages majeures : *La Peste*, *Les Justes*, *Le Mythe de Sisyphe*, *Caligula* ou encore *L'Étranger*, premier roman et succès mondial paru en 1942

et traduit dans plus de 68 langues. Son oeuvre explore de nombreux thèmes tels que la justice, la révolte, le sens de la vie, l'engagement ainsi que la condition humaine.

Profondément humaniste et engagé, il laissera une empreinte indélébile dans le monde intellectuel et littéraire, allant jusqu'à lui faire gagner le prix nobel en 1957.

## Raphaël Enthoven, Comédien

Entretien par le site LaPerle



### **Vous êtes plutôt habitué des conférences et des salles de classe. Qu'est-ce que ça change de parler de philosophie sur scène ?**

Quand on est conférencier, on veut faire passer des preuves. Quand on joue, on veut laisser des traces. C'est une démarche beaucoup plus fixée.

Cela fait des années que je réfléchis à monter un spectacle sur Albert Camus, mais je n'y arrivais pas, car j'avais justement un abus d'information. Chacune de ses phrases est tellement riche et féconde que je pouvais la disséquer dans tous les sens, ce que je peux faire dans une conférence. Alors qu'au théâtre, on ne peut pas embêter les gens. Ils ne sont pas là pour prendre un cours. Il ne faut pas qu'il y ait un seul temps mort. Alors, un jour, j'ai improvisé, je me suis laissé aller et ça a constitué la trame du spectacle.

### **Qu'est-ce qui fait de Camus un philosophe qu'on peut mettre en scène ?**

Ce qui m'intéressait c'était de mettre en scène ses romans : *L'Étranger*, *L'Homme révolté*, *Les Noces*, *La Peste*... Ils sont d'une densité extraordinaire et se prêtent bien à la mise en scène. Pour cela, j'ai été aidé par Julie Brochen, avec qui j'ai travaillé en confiance durant des mois.

Il fallait faire aussi simple et amusant que possible. Julie m'a

appris à dire les choses, non comme on les démontre mais comme on les sent ; une forme d'extrême concision maquillée en grande simplicité. On s'adresse aux sentiments, au coeur de ce que Camus raconte.

D'une part, nous avons donc voulu faire droit aux échos contemporains de la pensée d'Albert Camus avec un écran de cinéma qui projetait des passages de films populaires. D'autre part, Julie a été marquée par l'idée de *Sommeil du Juste*, dans laquelle Camus décrit celui qui se sent responsable des malheurs qu'il imagine. Elle a voulu créer une atmosphère de travail au bureau, de lecture à la lumière d'une lampe.

**La philosophie de Camus conforte l'absurdité de notre condition. Elle nous dit qu'il est vain de chercher un sens à notre existence, comme aux joies et aux peines qui nous sont infligées. Pour lui, nous ne commençons à vivre, qu'après avoir accepté cette réalité. Ce n'est pas une philosophie très réconfortante...**

C'est un travail énorme, mais c'est, à mon sens, plus revigorant qu'épuisant. On confond la quête de sens avec celle du but pour oublier qu'on va mourir un jour. Une sorte de saute-moutons pour passer le temps. Camus, lui, accepte le principe de la chute, et l'absence de sens. Mais une fois qu'il l'accepte, il n'y voit aucune raison de baisser les bras.

Il ne faut pas vivre malgré les malheurs du monde mais avec eux. En d'autres termes, consentir à l'existence inexpugnable des atrocités du monde, du racisme, du sexisme, sans pour autant cesser de les combattre.

**« CAMUS  
ACCEPTÉ  
L'ABSENCE DE  
SENS MAIS N'Y  
VOIT AUCUNE  
RAISON DE  
BAISSER LES  
BRAS. »**

**Oui, mais comment faut-il les combattre ? Des mots forts reviennent souvent dans votre spectacle : « consentement », « combat », « lutte », « révolte ». Comment les comprendre ? →**

→ Camus a de, tous ces mots, une définition contre-intuitive. Le consentement n'est pas la résignation, la révolte n'est pas la révolution. Il donne le sentiment de prendre notre époque à rebrousse-poil et ça tombe bien : il permet de faire passer en contrebande une autre définition à ces mots qu'on ne questionne plus. Qui plus est dans l'actualité qui est la notre : la lutte ne justifie pas le meurtre logique.

**Vous faites référence aux massacres du 7 octobre 2023 commis en Israël par l'organisation palestinienne du Hamas. Certains militants et députés de la gauche française ont refusé de qualifier ces attaques de « terroristes ». Que vient-faire Albert Camus là-dedans ?**

On est en présence d'une violence validée par la légitimité de la cause qu'elle se donne. On assiste à une horde de petits monstres pétris de bonne conscience qui justifient le meurtre d'enfants juifs, au soleil de la cause palestinienne. En une journée, la peste est réapparue.

Jamais la parole de Camus n'a été aussi indispensable: il déteste le crime logique comme il déteste la bonne conscience du violent. Sa philosophie part du principe qu'il est plus confortable d'avoir des idées radicales que des idées mesurées.

Et le meilleur moyen d'agacer ces gens-là est de leur montrer que Camus les a décrit bien avant qu'ils existent. Car, l'espoir de donner la migraine, sinon de les convaincre qu'ils se fourvoient, est aussi camusien. Et donc, il ne faut pas renoncer à s'adresser à eux. Nous sommes aussi poreux à la pensée complexe de Camus que nous le sommes au mal absolu.

**« Le mal absolu » : ce qui se pose, ici, c'est la question de la morale. Est-ce que vous croyez en Dieu ?**

Non. Comme Camus, j'ai le sentiment que le monde n'est pas là pour nous, et que notre condition en cette Terre, est celle d'un étranger.

**Mais alors, qu'est-ce qui peut pousser un homme à bien agir s'il n'a aucune raison de le faire ?**

Camus fait partie de ces philosophes difficiles à admettre. Mais, il constate que certains qui, assumant le désarroi d'exister, se découvrent pourtant des motifs de bien agir, d'accéder à cette action paradoxale de la morale. Il est inutile de connaître la *Bible* ou le *Décatalogue* par coeur pour tendre la main à l'autre, prendre conscience des souffrances qui lui sont épargnées. Il suffit d'aimer un monde qui ne l'aime pas en retour.

Pour Camus, Dieu est une question sans importance. Son propos ne relève pas de la croyance, mais de la foi qu'il

différencie totalement. La foi est, pour Camus, le sentiment premier qui commande l'urgence de se battre. C'est la meilleure chose à dire aux fanatiques. Ceux qui croient connaître les volontés de Dieu quitte à se prendre pour lui au point de prendre les armes.

**Le pouvoir du fanatisme est qu'il sait habilement fédérer les masses. La pensée de Camus à l'inverse reste une philosophie très solitaire. On est seul dans notre existence, face à l'absurdité du monde. Comment rendre ce combat plus collectif ?**

Albert Camus a été profondément marqué par l'horreur de la Seconde Guerre mondiale. C'est ce qui l'a mené à intégrer la dimension collective à l'expérience vertigineuse de la solitude. Il dit « je me révolte donc nous sommes » en réponse à l'expansion de « la peste » de l'époque, il pense la formation des communautés combattantes, et avec elles, le projet global de l'Europe.

**Est-ce la raison pour laquelle certaines de vos représentations s'achèvent par des discussions avec le public ?**

Les discussions avec la salle sont un foisonnement de questions toutes les plus intéressantes et sincères les unes que les autres. Camus est lu par tout le monde. Dans un public qui se réclame ou s'intéresse à sa pensée, il y a, en effet, une communion autour des mêmes paroles qui fait que les gens sont en paix, qu'ils soient de gauche ou de droite. J'ai voulu maintenir cela en créant, à mon tour, des discussions.

Propos recueillis par Perla Msika

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## • Thématiques ou débats possibles à aborder en classe

Le bonheur / Le sens de l'existence / La recherche de soi / L'art au service de la philosophie / La liberté / L'amour / La résilience / La conscience / Objectivité et subjectivité / Le pouvoir de la parole

## • Extrait : Albert Camus, *Le mythe de Sisyphe*, Gallimard, 1942

« Les dieux avaient pensé qu'il n'est pas de punition plus terrible que le travail inutile et sans espoir. [...] Sisyphe est le héros absurde. Son mépris des dieux, sa haine de la mort et sa passion pour la vie, lui ont valu ce supplice indicible où tout l'être s'emploie à ne rien achever. Je vois cet homme redescendre d'un pas lourd mais égal vers le tourment dont il ne connaîtra pas la fin. Cette heure est celle de la conscience. À chacun de ces instants, où il quitte les sommets et s'enfonce peu à peu vers les tanières des dieux, il est supérieur à son destin. À partir du moment où il sait, sa tragédie commence. Son destin lui appartient. Cet univers désormais sans maître ne lui paraît ni stérile ni fertile. La lutte vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux. »

## • Étude d'image



*Sisyphe* par Franz von Stuck, 1920

## • La notion d'Absurde

Du latin « Absurdus » (discordant, faux, dépourvu de sens), l'absurde est la prise de conscience du non-sens de l'existence terrestre et de la nature humaine. D'abord élaboré par Schopenhauer qui explore le pessimisme, ce concept est repris par les philosophes français de l'existentialisme, Albert Camus et Jean-Paul Sartre. L'origine de cette pensée est sans conteste le traumatisme, la chute de l'humanisme à la sortie de la deuxième guerre mondiale. A partir de la non-existence de Dieu (athéisme), la vie de l'homme n'a aucun sens, échappe à toute logique, et rien n'est justifié. L'homme absurde erre sans comprendre jusqu'à l'écoeurement.

L'Absurde s'épanouit surtout dans le genre théâtral :

- Refus du réalisme, des personnages et de l'intrigue.
- Lieu imprécis, abstrait.
- La scène se déroule dans un climat de catastrophe mais le comique s'y mêle pour dépasser l'absurde.
- Le langage n'est plus un moyen de communication mais exprime le vide, l'incohérence et représente le ridicule de la vie. Plus personne ne se comprend.
- L'absurde n'y est pas démontré, mais simplement mis en scène. L'absurde fait rire au premier abord, ce n'est qu'après réflexion que l'on se rend compte du malaise.

## • Lectures croisées (suggestions)

- *L'Étranger* (Albert Camus)
- *La cantatrice chauve* (Eugène Ionesco)
- *En attendant Godot* (Samuel Beckett)
- *Ubu roi* (Alfred Jarry)
- *Le procès* (Franz Kafka)
- *La Nausée* (Jean-Paul Sartre)

## • Projets interdisciplinaires

- Philosophie et littérature
- Philosophie et art
- Philosophie et Histoire

## LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

**Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :**

- **Écouter son professeur**

Ainsi que l'équipe du théâtre

- **Éteindre son téléphone**

car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs

- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**

car les acteurs se préparent derrière le rideau

- **Rester calme pendant le spectacle**

car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens

- **Ne pas manger ni boire**

dans la salle de spectacle



### Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**

car il sera difficile de sortir pendant le spectacle

- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**

même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre  
beaucoup de plaisir  
et de profiter du spectacle !*